

UN SACRILEGE ET UNE BARBARIE.

C'est là le qualificatif qui convient bien à l'un des actes les plus infâmes de la guerre actuelle; je veux dire la destruction de la cathédrale de Reims en France, que les lecteurs du "PETIT MESSAGER" connaissent déjà.

Sacrilège, puisque cet acte odieux ruinait l'un des plus vénérables édifices du culte, la basilique où les rois de France, depuis Saint Rémi et Clovis, se faisaient sacrer, la cathédrale où Jeanne d'Arc était allée solennellement prier après la victoire, l'édifice qui réalisait, avec une majesté, une puissance et une grâce incomparables, l'idéal de ces constructeurs inégalés du XIII^{ème} siècle qui faisaient de leur travail un acte de religion et un vœu pieux.

Acte de barbarie aussi, car ce joyau d'art universellement connu et admiré est devenu un amas de décombres. Pour qui connaît cette merveille, ses tours travaillées comme deux bijoux, ses clochetons ajourés, ses arc-boutants légers comme un rêve, son portail, vraie dentelure de pierre, ses vitraux splendides, ses tapisseries, ses statues, tout ce que les apports des XIV, XV et XVI^{èmes} siècles ont ajouté de beautés à l'édifice primitif, tous ceux-là pleureront de voir ce que l'ennemi a fait de ce chef-d'œuvre d'art.

Cachés dans le lointain, forts de leur artillerie de siège préparée pour Paris et que la victorieuse offensive française avait arrêtée en route, sans raison aucune, les Allemands ont arrosé d'obus cette cathédrale magnifique en qui ils voyaient incarné le génie de la France. Et pour que leur œuvre néfaste fut mieux réussie, ils avaient pris soin de déposer, durant leur passage à Reims, des bidons de pétrole dans les combles de l'édifice, afin que l'œuvre des obus fut complétée par celle de l'incendie.

La destruction de la basilique de Reims sera l'une des plus tristes ruines de cette guerre qui en comptera tant.

Ce qu'ont été ce bombardement et cet incendie, un journal anglais le "*Daily Mail*" le dit en ce récit d'une poignante sobriété: